

L'ode à la muse Europe

*Protégeons l'avenir. Le temps qui nous consomme
Des sorts et des destins filtre le sablier
Et sous le ciel muet, ouvrant son tablier
Se construit notre home.*

*Venus de l'infini pour traverser les âges,
Vivants et survivants forgent leur unité,
Combattant pour vivre dans la sérénité,
Au cours de leurs voyages.*

*Apprivoisant le Monde et domptant la nature,
Ils fondent des foyers d'une ardente chaleur,
Aux phares de l'esprit avivant la pâleur
Des astres en mature.*

*Chacun a le devoir d'ensemencer la Terre.
L'Univers est un champ qu'il nous faut cultiver
Et la fertilité qu'il convient d'activer,
C'est l'amour sans la guerre.*

*Le roc le plus fermé peut verser une larme,
La fleur la plus pensive illustre ses attraits
Et tout être peut mettre en peinture ses traits
Pour diffuser son charme.*

Quand un berceau vagit dans un joyeux ensemble,
 Le cocon familial assure son confort.
 C'est dans sa cohésion rendant l'espoir plus fort
 Qu'un collectif s'assemble.

Ainsi, dans la ferveur d'un élan formidable,
 L'Europe doit grandir par ses états unis
 Et face aux intentions des malfrats réunis,
 Être recommandable.

Qu'elle ait choisi d'être, royaume ou république,
 Toute démocratie a la capacité
 De garantir sans faille et sans opacité,
 La morale publique.

Lorsque la tyrannie étend ses maléfices,
 Elle a toujours besoin d'une coalition
 Poussant l'opposition à la démolition
 Par tous ses artifices.

Nul ne peut supporter le joug de l'esclavage !
 La naissance a son cri chantant la liberté,
 Une situation que n'a pas déserté,
 Le bonheur en partage.

Tous les adulateurs, valets de dictatures,
 Favorisent des dieux qu'il nous faudrait bénir',
 Vantent un paradis qu'ils tentent d'obtenir
 Par des caricatures !

*Ils moissonnent les blés, mais nous livrent l'ivraie,
Le dividende actant leur enrichissement.
Ils récompenseront celui qui le plus, ment
Par duplicité vraie.*

*Le tyran expose son vice en devanture
Suivi d'un tour de vis pour la communauté,
Cynique en coups tordus, briguant la primauté,
En brigand d'aventure.*

*Potentat exigeant, il veut un trône énorme ;
Convoité, aujourd'hui, puis, occupé, demain,
Un spectre à chaque main dont l'aspect inhumain
Prend sa forme et sa norme.*

*Il corrompt pour confondre et se fondre dans l'ombre.
Il s'enlise souvent dans les chemins boueux,
Gesticule et brandit, bâtons, gourdins nouveaux
Et la menace en nombre.*

*Construisons les contours d'une Europe puissante.
Et, de l'Est à l'Ouest, élevons mille tours,
De solides remparts, à tous les alentours,
Une garde agissante !*

*L'époque n'admet plus de montrer sa faiblesse.
Fêlures, dissensions ne peuvent survenir.
Elles rappellent trop, un cruel souvenir
Dont la hantise, blesse.*

*A*avons-nous des canons pour garnir la muraille ?
*A*avons-nous aux créneaux des gardiens, des veilleurs ?
 Et cette volonté de sauver le meilleur
 Qu'une racaille assaille ?

*N*ous devons insuffler le bien pour qu'il respire
 Et la Constitution, qui nous sert de ferment.
 C'est une obligation de lui prêter serment
 Où le bon sens respire.

N'échouons pas au bord des effrayants abîmes !
 Les cèdres du Liban devaient être éternels !
 Qu'en est-il maintenant de ces lieux fraternels
 Devenus anonymes ?

L'Europe en son modèle est gracile et fragile,
 Une nymphée ouverte aux disciples heureux.
 Pourra-t-elle éviter les périls douloureux
 De son doigté agile ?

*Q*u'elle étende sur nous sa cape protectrice
 Qu'elle évite à nos pas, les louches profondeurs
 Des endroits mal famés, fréquentés des frondeurs
 A l'action destructrice.

C'est tout un continent caressant l'Atlantique,
 Coiffant le Groenland en toque de glaçon,
 Méridional et grec, latin et sans façon,
 Péninsule Ibérique.

*Ce sont des sentiments attachés aux coutumes,
Des plaines et des vaux où glissent des ruisseaux,
Des torrents dont les eaux s'écartent en faisceaux
Des montagnes en brumes.*

*L'Europe, c'est encore une entité future,
Un vaisseau de Golconde apprivoisant le vent,
Des parfums, des senteurs au soleil, soulevant,
La tige et la bouture.*

*C'est l'épopée en route admonestant l'Histoire,
Des chapitres bruissant et cent affrontements,
Un pupitre où la paix signe l'engagement
D'un traité, au prétoire.*

*Dans sa limpidité, l'azur parfois, s'enflamme
L'air en tourbillonnant souffle l'embrasement
Quand l'outrage contraint par son écrasement,
L'Ukraine à rendre l'âme.*

*Ainsi, brutalement, le barbare assassine.
Le maffieux et sa clique occupent le terrain,
Etouffent son voisin dans un carcan d'airain,
Détruisent ses racines.*

*Pour arrêter la peste et son bilan funeste,
Aidons cette Nation à sortir en vainqueur.
Elle se bat pour nous, compagne au brave cœur,
Courageuse et céleste.*

*L'*Europe fut brisée à Yalta, en Crimée.
 Le nazisme en était le démon abhorré.
 Quand le fascisme ailleurs, noircit son ciel doré,
 Dotons-la d'une armée.

*L*es monstres au Kremlin élèvent leur nichée !
 Ils s'y sont installés, outrant l'Humanité.
 Ils devront détalés malgré la vanité
 De leur morgue affichée.

*Q*ui se souvient d'un pacte entre Hitler et Staline
 Et d'une Europe en feu, soumise à leur pouvoir ?
 Et, bis repetita, ils reviennent la voir,
 Condensés en Poutine.

*F*léaux des bas quartiers aux caniveaux funèbres,
 Gargouille dont l'aspect épouvante l'enfant,
 L'ogre, couvert de sang, embouchant l'olifant,
 Appelle les ténèbres.

*A*insi se perpétue un mal considérable.
 Par l'animosité et la débilité,
 L'ours est un prédateur en possibilité
 D'une fin misérable.

*Q*uand l'Orient couronnait l'impératrice Irène
 Charlemagne, empereur, dirigeait l'Occident.
 Leur noce aurait été un symbole évident
 Pour un ciel sans sirène.

Mais les plus beaux projets tombent par mésentente.
 Les siècles passés n'ont pas contribué
 A concilier des vœux, en vrac, distribués
 Pour un rôle en attente.

Aujourd'hui, la planète est soumise au désordre.
 Il n'est plus un endroit où le calme est certain.
 Les humains peuvent-ils étourdir de la main,
 Les chiens qui veulent mordre ?

Les mythes trébuchent où la patrie est morte !
 Les extrêmes votent l'évanouissement.
 Leurs thèmes ont stoppé l'épanouissement
 De ce qui reconforte.

L'anarchie est l'école où germe la bassesse.
 Quand l'illégalité devient réalité,
 C'est le dernier soupir de toute égalité,
 Perdue et sans adresse.

Le citoyen se tait, craint la déconvenue,
 Il appréhende seul, l'inconnu, égaré.
 A quel Saint se vouer dont il est séparé,
 Dans la nuit survenue ?

L'honneur prend sa vigueur dans l'âme protectrice.
 Choisisant les valeurs, propageant leurs vertus.
 L'Europe a des drapeaux protégeant ses statuts
 Dont elle est fondatrice.

*Les horizons absents expriment l'indigence.
Des chaos, évitons d'être les partisans.
Par la lucidité, œuvrons en artisans,
Nantis d'intelligence !
La Muse en diligence
En est l'inspiratrice !*

Serge Laurent